

Le sénateur Murray: Je ne peux m'empêcher de demander au président du comité permanent des finances nationales qui a affirmé qu'un budget équilibré n'aurait que très peu d'effet sur le taux d'inflation et j'en déduis qu'il estime que le déficit fédéral ne contribue pas beaucoup à l'inflation au Canada, je lui demande donc ce que sont d'après lui les principaux facteurs qui maintiennent l'inflation à un taux élevé.

Le sénateur Everett: Je voulais dire que le fait d'équilibrer le budget ne contribuerait pas à réduire l'inflation. Je n'ai pas dit—en fait j'ai soutenu le contraire—qu'il fallait équilibrer le budget. J'ai plutôt affirmé qu'à moyen et à long terme, cela contribuait à accroître la productivité de l'économie.

Je crois qu'il existe de bonnes raisons pour équilibrer le budget et je pense qu'ils ont tort ceux qui disent, et c'est le cas de nombreux hommes d'affaires, que tous nos maux sont attribuables au déficit budgétaire et que nos problèmes d'inflation seraient résolus si le budget était équilibré. Les faits antérieurs prouvent le contraire. C'est inexact.

A cet égard, l'une des choses que nous avons constatées, en étudiant le budget, et tout cela a été rendu public, c'est que des quelque 62 milliards de dépenses globales, si on déduit les paiements de transfert aux particuliers, les paiements de transfert aux provinces, l'intérêt sur la dette publique et la défense nationale, il reste 18 milliards sur lesquels le gouvernement peut agir. Bien sûr, je voudrais que notre budget soit davantage équilibré mais je me demande toujours quelles sont les dépenses que nous pourrions supprimer. Nous pouvons sabrer dans les 18 milliards mais c'est bien peu en regard des 62 milliards de dépenses totales. On peut bien envisager de réduire les programmes sociaux mais qui osera s'y attaquer? Sans compter que nous sommes constamment en pourparlers avec les provinces pour décider qui paiera la facture.

Il sera question à ce propos des péréquations et du financement des programmes établis. J'ignore qui oserait se présenter devant le public en disant qu'il faut réduire ceci ou cela. J'estime que si nous devons chercher à limiter nos dépenses—et l'autre jour le ministre des Finances a dit qu'aucun nouveau programme ne serait instauré simplement parce que nous n'avons pas d'argent—je me demande vraiment où nous pourrions procéder à des coupes sombres dont l'effet serait d'équilibrer le budget.

Il existe cependant une autre solution et c'est d'augmenter nos recettes. Comme l'a dit le Conseil économique, comment augmenter les recettes, comment hausser les impôts quand l'un de nos principaux objectifs est de réduire les impôts pour encourager l'investissement? Je crois qu'il ne reste qu'une seule option, c'est d'accroître les recettes du gouvernement fédéral provenant de sources pétrolières.

Je demeure abasourdi devant le genre de relations publiques de M. Lougheed et devant le fait qu'il s'imagine que tous les problèmes relatifs à l'énergie au Canada sont attribuables à M. Trudeau et à ses libéraux. Je n'en crois absolument rien. Je n'en crois rien du tout. M. Lougheed fait preuve d'intransigeance, à mon avis. Il n'agit pas dans le plus grand intérêt du Canada. Il ne cherche pas à favoriser la péréquation. Il fut un temps où sa province, à l'instar de la mienne, dépendait de ces

paiements. Oublie-t-il si facilement l'histoire de sa province à cet égard? Il semble que ses souvenirs à ce sujet se soient évanouis.

Je regrette de m'être quelque peu éloigné du point soulevé. Quoi qu'il en soit, nous avons intérêt à régler le problème posé par le déficit budgétaire. Il nous faut certes nous montrer bien plus avisés en ce qui a trait à nos dépenses—et nous y sommes même obligés—et pour cela il nous faut conclure une entente relative au prix de l'énergie et au partage des recettes pour trouver remède à nos maux.

Le sénateur Smith: Honorables sénateurs, je voudrais poser une autre question au sénateur Everett, question que je ferai précéder cependant de quelques observations préliminaires; en effet, le sénateur reconnaîtra certainement qu'il vient de nous mettre au défi de tenir un débat sur le sujet qui tient beaucoup à cœur à certains d'entre nous; toutefois, j'évitais de relever ce défi, non pas par crainte, mais simplement parce que l'occasion ne s'y prête pas. Je tiens néanmoins à ce qu'il sache que nous ne partageons pas tous son avis là-dessus.

Je suis curieux, toutefois, à propos du contrôle de la masse monétaire, de connaître les mécanismes qui, d'après lui—je crois bien que c'est seulement «d'après lui»—sont à la disposition de la Banque du Canada pour contrôler la masse monétaire de la façon préconisée par le député, à savoir, de faire en sorte que la disponibilité de la masse monétaire soit restreinte, pour être ensuite quelque peu relâchée faisant ainsi accroître de nouveau cette même masse monétaire. Voilà pourquoi je voudrais connaître le mécanisme que l'on pourrait employer pour parvenir à cette fin.

● (2210)

Le sénateur Everett: Je ne crois pas avoir bien compris la question de l'honorable sénateur; j'en suis désolé.

Le sénateur Smith: Elle n'a probablement pas été très clairement exposée.

Le sénateur Everett: Je suis sûr que je l'ai bien exposée.

La Banque du Canada s'est fixée des objectifs pour augmenter la masse monétaire—je crois qu'il s'agit principalement de la masse monétaire M-1—et jusqu'ici elle a réussi à atteindre ses objectifs. Je ne sais pas ce que je puis ajouter d'autre à cela. Autrement dit, la banque a été en mesure d'établir des objectifs et de les atteindre. Je recommande simplement que nous aidions le gouverneur de la Banque du Canada à atteindre l'objectif passablement difficile qu'il s'est fixé pour le moment.

Le sénateur Smith: Je vais essayer de reformuler la question de façon un peu plus claire et la réponse que m'a donnée l'honorable sénateur m'aura peut-être apporté certaines précisions.

L'honorable sénateur Everett vient de déclarer—sans aucun doute à juste titre—que la banque centrale se fixe des objectifs pour la croissance de la masse monétaire et que, jusqu'à présent, elle a réussi à les atteindre; je ne le conteste pas. Je veux simplement savoir au juste quelles mesures la banque a prises, après avoir établi ses objectifs, qui lui ont permis de les atteindre?